

Date : 216 ap. J.-C.

On voit, par cette inscription et par la précédente, que les *castella* avaient leur *territorium*, comme les camps légionnaires.

P. 218. Inscriptions où l'on rencontre le mot *territorium* : outre nos nos 11 et 12, *C. I. L.*, III, n° 10489 = Dessau, n° 2456 (cf. ici, p. 213); *Ibid.*, n° 14370, 10.

P. 219-221. A *Aquincum* (*Ann. épigr.*, 1937, n° 173; 1944, n° 92). R. Egger maintient son interprétation et ne croit pas que le texte puisse être invoqué pour des *canabae*.

P. 222-229. L'auteur rapproche de l'inscription *C. I. L.*, III,

n° 10428, mentionnant un *miles pequarius leg. II Ad. P. F.*, un texte de l'*Ann. épigr.*, 1910, n° 131. Il adopte au sujet de ces *pequarii* et de l'inscription de *Carnuntum, C. I. L.*, III, n° 14356, 3^a l'opinion soutenue par A. Alföldi (cf. *Ann. épigr.*, 1944, n° 94), et la renforce, en ce qui concerne celle-ci, par des arguments tirés des papyrus égyptiens.

P. 331-336. J. Keil publie quelques inscriptions grecques concernant « Das Unterrichtswesen im antiken Ephesus », entre autres :

P. 335-336. Plaque de marbre, brisée à gauche et à droite.

13)

[Γυμνασιαρχοῦντ]ος Τίτου Φλαβίου Ποτάμων[ος φιλο]-
 [πάτριδος καί] φιλοσεβάστου καί ἐπιδημήσ[αντος]
 [τοῦ κυρίου Αὐτοκράτορος Τραιανῶ Ἀδριανῶ Καί[σα]-
 [ρος Σεβαστοῦ] τῇ πόλει ὑμνησαν οἱ ἐφηβ[ο]ὶ ἐν τῷ θε[ε]ά-
 5 [τρῶ εὐμενῶς ἀ]κούοντα τὸν Αὐτοκράτορα ἱ[ε]ρατεύον[τος]
 [Δέκμου Ῥουπι]λίου Σεβήρου σ[υ]νκλητικῶ υἱοῦ, ὃς καί..
 [.....] καὶ ἀγνευσ[άμε]νος ἐχρυσόφορησε τ[ῶ]
 [Σεβαστῶ ? ἐν τῇ] πόλ[ε]ι καὶ [παιδι]ὰν ἐφηβικὴν ποιησ[άμε]-
 [νος ἔθυσεν ? ἐν] τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἢ Νέαρ[χος]
 10 [Τι. Κλαύδιος Τρ]όφιμος φ[ι]λοσ[ε]βάστος παράδοξ[ος]
 [.....]ς Τι. Κλ. Ἀριστίωνος νε, ἐφ[ε]δραρχος
 [.....]ώνιος Ἐπίτ[ο]νος.

La visite de l'empereur eut lieu vraisemblablement en 123 ap. J.-C.

Le père de D. Rupilius Severus, appartenant au Sénat, ne paraît pas connu. Un fils de lui pourrait être le légat homonyme de Lycie et Pamphylie en 149-151 (Nagl, P. W., *R. E.*, I A, col. 1232, n° 11).

[Παιδι]ὰν (l. 8) = en latin *ludus* ou *lusus*; l. 9 : νέαρχος désigne le chef des νέοι; le rapport entre le néarque Trophimos et le fils de l'asiarque éphésien Ti. Cl. Aristion (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 170, n° 788) reste incertain.